

L'institut de recherche pour l'enseignement des sciences (IRES) propose des stages Hippocampe en mathématiques depuis 20 ans à des collèges ou à des lycées.

Pour la première année, un de ces stages a été effectué au sein de la formation des futurs professeurs des écoles. L'INSPE a accueilli cette expérience haute en couleur dans ses locaux d'Aix-en-Provence.

32 étudiants de la prépa MEEF-PE se sont vu proposer des sujets aussi variés que le « mot de Fibonacci », la « modélisation des épidémies » ou le « tour du polygone ». 7 sujets ont été choisis et développés par groupe de 4 ou 5 étudiants. Comme souvent quand on est mis en situation du chercheur, ou de quelqu'un qui tente de répondre à une question ouverte, ils ont été un peu désarçonnés au début, ils n'avaient pas de question claire à laquelle répondre. Puis, les progrès du lundi après-midi ont engendré un travail soutenu le mardi. Les résultats percutants ont permis de réaliser des posters d'un très bon niveau le mercredi matin. Avec leurs présentations aux collègues de l'INSPE ou d'AMPIRIC l'après-midi, ils étaient fiers de leurs travaux et prêts à reconduire cette approche des mathématiques dans d'autres circonstances : avec leurs futurs élèves, pourquoi pas ?

Le stage Hippocampe dans son approche est de nature à changer le regard sur les mathématiques ou les sciences. Il permet au stagiaire de repartir armé d'une certitude qui le rend plus fort pour s'attaquer à un problème quel qu'il soit : affronter l'inconnu permet de découvrir, et la découverte mathématique est stimulante.

Immerger en stage Hippocampe les étudiants en formation pour devenir enseignant, c'est aussi leur donner les clefs pour affronter les changements de programme, pour aborder des projets originaux avec leurs élèves ou pour leur transmettre le goût de chercher en mathématiques.

Cette expérience est un véritable succès d'après les visiteurs, les stagiaires, et les tuteurs. Mon souhait le plus cher en tant que directrice et avec toute l'équipe de l'IRES est de renouveler cette expérience en travaillant main dans la main avec l'INSPE pour que toutes les formations concernées puissent l'intégrer.

Evelyne Salançon,  
Directrice de l'IRES de la faculté des sciences d'amU.